

COMPIÈGNE Elle emploie 600 praticiens et compte 247 lits

La clinique Saint-Côme fête aujourd'hui ses 50 ans



Compiègne, novembre 1962. Un demi-siècle après son inauguration, la clinique créée par Georges Woimant (au centre) assure 15 000 interventions chirurgicales et autant d'urgences chaque année. (DR.)

« Pour une ville de la taille de Compiègne, avoir un hôpital et une polyclinique de cette qualité, c'est rare... » observe Vincent Vesselle, le directeur de la polyclinique Saint-Côme à Compiègne. Voilà cinquante ans qu'elle a ouvert ses portes et, pour marquer l'occasion, une soirée privée où l'ensemble du personnel actif et retraité est invité sera organisée ce soir.

■ **Une capacité de 72 lits en 1962.** Créée par George Woimant, sur le domaine familial, la clinique Saint-Côme a ouvert ses portes en novembre 1962. L'établissement chirurgical compte alors 72 lits dont 15 de maternité et devient ainsi la pre-

mière clinique de la région. Mais, très vite, l'agrandissement est nécessaire. « C'est chose faite en 1978. Mais c'est seulement en 1984 que Saint-Côme devient une polyclinique avec l'ouverture de l'unité de dialyse. »

■ **Précurseur en chirurgie.** La polyclinique continue d'évoluer et, en 1990, elle ouvre l'une des premières unités de chirurgie déambulatoire de France. « Nous avons été précurseurs en la matière », confirme Vincent Vesselle. Suivront les urgences et un nouveau bloc opératoire en 1995. « Mais, très vite, nous nous sommes retrouvés à l'étroit. » En 2009, le déménagement de la rue Carnot pour s'installer square Jean-Moulin est acté. La capacité d'ac-

cueil passe à 247 lits, avec un nouveau plateau technique moderne.

■ **Des extensions à venir.** Aujourd'hui, l'établissement enregistre près de 1 300 naissances par an, 15 000 interventions chirurgicales ou encore 15 000 urgences. « Nous avons d'ailleurs un nouveau projet d'extension », assure le directeur. La création de bureaux de consultation liés à la maison médicale, le développement de la chirurgie ambulatoire et l'extension du service de médecine sont ainsi prévus dans ces nouveaux bâtiments. « Notre développement doit beaucoup à la collaboration qui nous lie à l'hôpital. Sans quoi, rien aurait été possible. »

STÉPHANIE HANCO